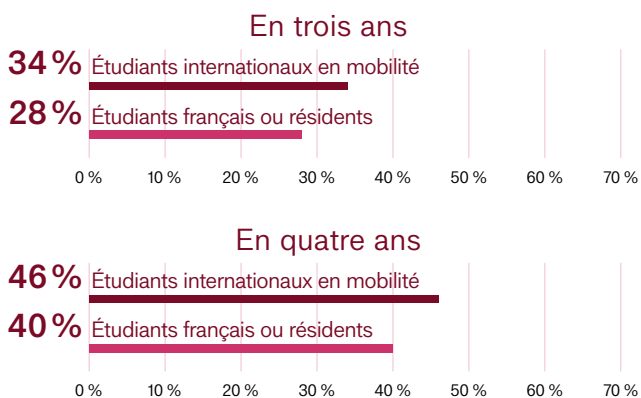


LES BOURSES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS
POUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

La réussite des boursiers

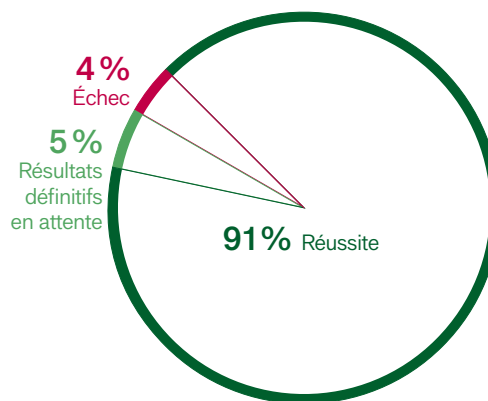
TAUX DE RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN LICENCE



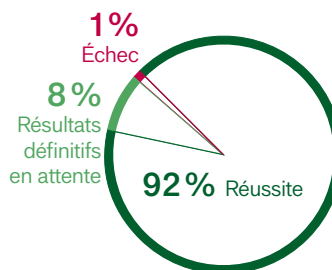
Note : Étudiants inscrits pour la première fois en première année de licence à l'université en 2014-2015
Source : MESRI/SIES, 2020.

TAUX DE RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS BGF*

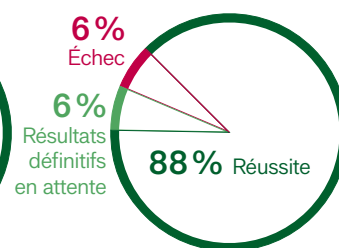
Boursiers du gouvernement français



Boursiers d'excellence Eiffel

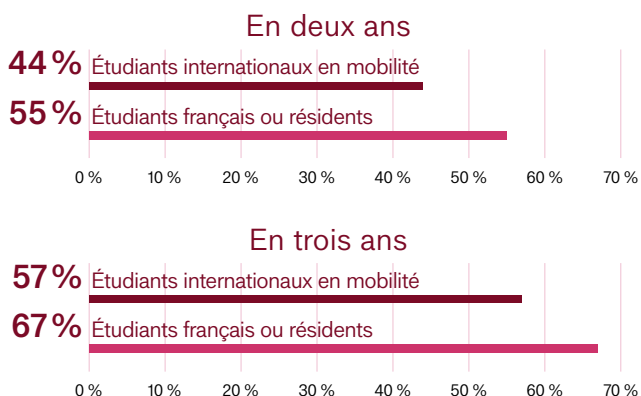


Boursiers Excellence-Major



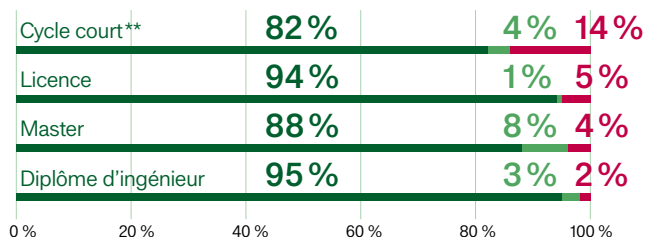
Note : Les données portent sur 2 321 individus pour les BGF (hors doctorants), 293 pour les boursiers d'excellence Eiffel et 676 pour les boursiers Excellence-Major. Les taux de réponse sont respectivement de 60 %, 73 % et 89 %.
Source : Campus France, 2021.

TAUX DE RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN MASTER



Note : Étudiants inscrits pour la première fois en première année de master à l'université en 2015-2016
Source : MESRI/SIES, 2020.

par niveau de diplôme



— Réussite — Résultats définitifs en attente — Échec

Note : Les données portent sur 2 321 individus pour les BGF (hors doctorants). Le taux de réponse est de 60 %.

* Boursiers du gouvernement français.

** Diplômes d'université (DU, DIU, DUT), diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques (Deust), classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et brevets de technicien supérieur (BTS).

Durant l'année universitaire 2019-2020, 5 081 étudiants étrangers, dont 1 160 doctorants, ont bénéficié d'une bourse d'études ou d'une bourse de couverture sociale pour études financée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) ou par l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger (AEFE). Sélectionnés pour la qualité de leur parcours académique – tout particulièrement les boursiers d'excellence –, leur réussite est au cœur des préoccupations de l'Agence Campus France.

Les étudiants internationaux, meilleurs que les étudiants français ?

Le MESRI/SIES publie des chiffres sur la réussite des étudiants internationaux à l'université^[1]. Ils sont 34 % à obtenir leur licence en trois ans et 46 % à l'obtenir en quatre ans, des taux bien plus élevés que les étudiants français (respectivement 28 % et 40 %). En revanche, les étudiants internationaux en master sont moins nombreux à obtenir leur diplôme : 44 % contre 55 % pour un master en deux ans et 57 % contre 67 % en trois ans. Le MESRI/SIES explique cette différence par le fait « *qu'une partie des étudiants en mobilité internationale entrent en master dans le cadre d'un échange où ils n'ont pas vocation à être diplômés en fine en France* »^[2].

Des taux de réussite difficilement comparables

Le MESRI/SIES ne publie pas les taux de réussite de tous les étudiants internationaux mais uniquement de ceux à l'université. Pour sa part, Campus France s'intéresse uniquement aux taux de réussite des boursiers du gouvernement français, sélectionnés sur des critères d'excellence, et qui sont présents dans tous les types d'établissements.

Le taux de réussite est calculé par le MESRI/SIES sur deux, trois ou quatre ans et est conditionné à l'obtention d'un diplôme alors que Campus France transmet un taux de réussite annuel. Les étudiants ne passent donc pas forcément un diplôme l'année où ils transmettent leurs données.

Les boursiers du gouvernement français affichent d'excellents taux de réussite

Campus France publie des taux de réussite annuels des boursiers du gouvernement français. Ils sont obtenus à l'aide d'un questionnaire soumis aux boursiers et leurs résultats sont validés par l'établissement. En 2019-2020, le taux de réussite des BGF dans leur ensemble (hors doctorants) était de 91 %, 5 % des étudiants étaient encore en attente de résultat et 4 % en échec. Pour le programme d'excellence Eiffel, ce taux monte à 92 %, 8 % sont en attente de résultat et seulement 0,5 % sont en échec. Enfin, le programme Excellence-Major affiche un taux de réussite de 88 %, 6 % sont en attente de résultat et 6 % en échec. Les BGF réussissent particulièrement bien en licence (94 %) et en cursus d'ingénieur (95 %). Les cycles courts affichent des taux de réussite moindres (82 %), notamment à cause des classes préparatoires (seulement 69 % de réussite).

^[1] « Parcours et réussite des étudiants étrangers en mobilité internationale », Note d'information, MESRI/SIES, juillet 2020.
URL : https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2020/81/0/Gouv_Note_96_03_1309810.pdf

^[2] *Ibid.*, p. 6.